

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (7, 18b-23)

En ce temps-là, Jean le Baptiste appela deux de ses disciples et les envoya demander au Seigneur : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Arrivés près de Jésus, ils lui dirent : « Jean le Baptiste nous a envoyés te demander : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

À cette heure-là, Jésus guérit beaucoup de gens de leurs maladies, de leurs infirmités et des esprits mauvais dont ils étaient affligés, et à beaucoup d'aveugles, il accorda de voir. Puis il répondit aux envoyés : « Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi ! »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jean était véritablement un grand croyant. Et pourtant au fond de sa prison, il se trouve envahi de doutes et il a besoin de confirmation. Il envoie deux disciples demander à Jésus: Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre? Cela n'annule en rien sa foi. Bien au contraire. Les tentations de doute sont nécessaires à la vie spirituelle, elles sont l'occasion de trouver des réponses aux questions intérieures, elles sont l'occasion de redire à Dieu notre foi, notre confiance en quelque situation que nous nous trouvons. Elles sont aussi comme le baromètre de la vérité de notre vie de foi, en dehors de l'illusion béate ou de toute forme d'illuminisme.... La foi, est un chemin vers Dieu et ce chemin nous interpelle sans cesse et nous fait poser des questions.

Donc Jean se pose des questions et il interroge Jésus. Pour illustrer sa réponse, et, en même temps illustrer que la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres, Jésus délivre des possédés et fait des guérisons. Puis il leur dit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu. Suit une liste d'exemples de libérations qu'Isaïe promettait déjà pour la venue de celui qui devait venir. Jésus conclut avec un avertissement: Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi.

Jean a sa réponse. C'est la sorte de Messie que Jésus est: il apporte la bonne nouvelle aux pauvres. Il apporte une bonne nouvelle, que Dieu vient rencontrer pour sauver. Mais ceux et celles qui sont les mieux préparés pour l'accueillir sont ceux que la Bible appelle les pauvres ou les petits, les anawim. Ils sont ceux qui ne peuvent compter ni sur leur richesses ou leur talent, ou leur puissance ou leur statut social. Ils sont limités et ils le savent. Ils ne peuvent compter que sur Dieu. Ils sont ouverts à la bonne nouvelle de la venue de Dieu.

Cette réponse est très importante pour nous-mêmes. Quand nous sommes dans nos doutes, dans la prison de notre désespérance, alors il faut détourner notre regard de notre nombril et oser regarder l'action de Dieu autour de nous ... alors

nous trouverons la force de garder notre confiance en Dieu et par la même la force, de continuer le chemin avec lui jusqu'à ce que sa grâce refleurisse visiblement aussi dans notre cœur, dans notre vie.

Puissions-nous savoir, en ce temps de l'avent considérer les grâces de Dieu autour de nous, pour ne perdre la foi ni en Dieu ni en l'être humain.